

PROCÈS VERBAL 2014-02-28

Adoption de l'ordre du jour du 31 janvier 2014

L'ordre du jour du 28 février 2014 est adopté sans amendement.

Adoption du procès-verbal (P.V) du 31 janvier 2014

Le procès-verbal (PV) du 31 janvier est adopté sans ajouts.

Informations et questions

Un tour de table est fait. Chaque participant donne de ses nouvelles qui, dans l'ensemble, sont bonnes.

Actualités

La situation en Centrafrique, en République Démocratique du Congo, à Madagascar, en Ukraine... domine l'actualité. Un participant s'inquiète de ce qui se passe en Centrafrique où les tueries continuent alors que les rebelles de la Seleka ont été mis en déroute. Il signale la position ambiguë de certains pays européens qui tergiversent au sujet de l'envoi des troupes qui pourraient sécuriser davantage la population. Un autre participant, tout en s'inquiétant d'un possible retour de la rébellion du M23 à l'est de la RDC, salue l'intervention des Organisations non gouvernementales congolaises qui ont réclamé l'arrestation du Président soudanais, Omar El-Béchir, lors de son séjour à Kinshasa, ce dernier étant poursuivi par un mandat d'arrêt international. Une participante apprécie le processus électoral à Madagascar. Elle espère que cette fois-ci les choses vont bien se passer malgré les secousses de l'opposition. Une autre participante salue l'action du Président sénégalais Maky Sall pour son projet de développement d'au moins cinq milliards. Elle s'inquiète cependant des lois anti gay en cours dans certains pays africains notamment en Ouganda et au Cameroun. Elle signale également le silence qui entoure la présence chinoise en Afrique alors que certains abus sont commis.

Exposé d'Hyacinthe Kihandi

«La figure de Marie dans la théologie latino-américaine : renfort pour une mariologie sociale en Afrique», tel est le thème développé par Monsieur Kihandi Hyacinthe dans sa conférence qu'il

situe dans le cadre de sa recherche doctorale. Il part du constat de l'écart qu'il y a entre la grande place que la Vierge Marie occupe dans la vie de foi des chrétiens africains et le peu de littérature que lui accorde la théologie africaine. Néanmoins, soutient-il, deux grandes tendances semblent se dessiner dans les recherches antérieures en mariologie africaine : l'une, historique, présente la figure de Marie et sa dévotion à travers l'action des missionnaires qui ont évangélisé ce continent. L'autre concerne les auteurs qui proposent une inculturation de la mariologie en Afrique. Pour Hyacinthe Kihandi, il s'avère de nos jours que ces deux orientations sont sévèrement critiquées par ceux qui pensent que, face à la prolifération vertigineuse de la pauvreté endémique et à l'annihilation anthropologique du négro-africain, il convient que la réflexion mariologique soit réélaboree et que les pratiques mariales soient vécues en prenant en compte le souci de relever les défis économiques, politiques, sociaux, culturels... que rencontre la majorité des pays africains. Dans sa recherche, il constate que quelques réflexions allant dans ce sens commencent à émerger en Afrique et méritent d'être renforcées. Ainsi pense-t-il, le contexte latino-américain où les chrétiens se sont appropriés la figure de la Vierge Marie et son culte dans une perspective de libération peut servir de toile de fond pour la réflexion mariologique en Afrique. Au sujet de la mariologie en Amérique Latine, Hyacinthe mentionne quatre caractéristiques susceptibles d'aider la mariologie africaine :

En premier lieu, il y a un nationalisme et un aspect sociopolitique du culte marial. Ces deux éléments sont visibles à travers le rôle que Marie a joué dans le parcours historique et social depuis la période des conquêtes jusqu'aux différents régimes politiques qui ont présidé leur destinée en passant par l'époque des indépendances. Ensuite, cette mariologie présente un nouveau visage de Marie : un visage d'une patriote qui aimait profondément son peuple, son pays, sa foi et sa culture. Celui d'une militante engagée de tout son être dans la transformation du monde. Ainsi Marie

n'apparaît plus désormais comme l'archétype de la femme soumise, elle est une patriote, l'âme même de la résistance des premières communautés chrétiennes. Une image qui s'écarte du courant mâle de la mariologie et du culte de Marie qui ont dévalué les femmes. La troisième caractéristique est celle d'une nouvelle herméneutique qui oriente la réflexion mariale dans ce continent. Celle-ci est conditionnée par certains facteurs notamment l'oppression, la souffrance, la pauvreté, la situation des femmes et d'autres fléaux. Enfin, il y a un nouveau rôle des lieux du culte marial. Ces lieux (sanctuaires, grottes, CVB...) deviennent des carrefours de prise et d'éveil de conscience par rapport à ce que le peuple vit.

Discussion sur la conférence d'Hyacinthe Kihandi.

Un participant qui a vécu dans un pays de l'Amérique Latine (Chili) souligne qu'après la dictature, on a davantage parlé de la Vierge comme Étoile de l'espérance. Il ajoute la conception de Marie comme Mère, conception très forte aussi en Amérique Latine. Un autre participant crée les liens entre le rôle que joue la femme en Afrique et la place que la Vierge Marie occupe dans la vie de foi des chrétiens. Pour lui, ce lien peut se comprendre à cause du rôle de la femme dans ce continent surtout dans les cultures matriarcales. Elle est dépositaire d'un certain pouvoir et d'un sens du sacré. Ce rôle s'est accentué en ce moment de crises. L'on n'est pas étonné de l'aspect fétichiste que peuvent avoir certains objets du culte marial. Un autre intervenant apprécie l'idée de la transformation des communautés de base en des lieux de prise de conscience pour un engagement socio-politique. Il pense qu'au sujet de la dimension occulte du culte marial, il y a moyen de canaliser ces pratiques afin qu'elles servent réellement à résoudre les problèmes et provoquent l'engagement d'un grand nombre. Une participante n'est pas étonnée du décalage qu'il y a entre la grande place que Marie occupe dans la vie de foi des chrétiens-nes- en Afrique et la maigre que lui accorde la littérature en théologie africaine. Pour elle, la réponse se trouve, d'une part, dans le fait qu'il y a très peu des théologiennes et, d'autre part, dans l'idée courante des théologiens qui voient dans la mariologie une question périphérique, suspecte, populaire. Cependant, pour elle, cet aspect est une chance qu'il faut saisir parce qu'il laisse plus de liberté. Elle propose de cesser de voir la mariologie comme une dévotion seulement personnelle et de

casser le clivage entre la vie personnelle et la vie sociale. Par ailleurs, ajoute-t-elle, Hyacinthe devra faire attention à la déification de Marie qui risquera de poser un problème au niveau dogmatique.

Article Scriptura : Présentation et réactions générales

Un article est soumis au groupe. Il s'agit de l'article de KIHANDI Hyacinthe, «De la figure d'imposition à la figure de libération : Marie dans la théologie africaine et latino-américaine». Chaque membre prend la parole et souligne les points forts de l'article, qu'on peut capitaliser mais aussi les points faibles qui peuvent être améliorés. Toutes ces contributions sont remises à l'auteur de l'article.

Conférence à l'Acfas : discussions sur la proposition à présenter

Au sujet de la conférence à l'Acfas, les participants-es- retiennent le thème suivant : La relation État-Religion en Afrique.

Retour sur la rencontre

Bonne rencontre dans l'ensemble. Elle a connu la participation active de tous et de toutes. Le sujet abordé était intéressant.

Divers

Une participante explique le fonctionnement du site internet aux nouveaux membres du groupe. Elle propose de placer désormais les conférences sur le site.

Préparé par Hyacinthe Kihandi